

2^e dimanche de Carême dans l'année C

La Transfiguration (Lc 9,28-36)



L'âme sur le visage comme l'oiseau sur la branche...

Quel bonheur de revoir des visages depuis quelques jours ! Souriants ou mélancoliques, distraits ou concentrés, apaisés, tourmentés, blessés... Des visages qui sont autant de vraies rencontres.

On trouve logique de recouvrir de vêtements tout notre corps, mais on a besoin de voir le visage de l'autre. Le visage est fait pour être nu, exposé, puissant et fragile à la fois. Pas question qu'il se dérobe, car c'est lui qui nous met en relation.

Il est unique, parce que chacun de nous est unique.

Le visage est un livre ouvert, il nous révèle, il ouvre au dialogue avec d'autres visages. Qu'ils sont beaux tous ces visages, désormais démasqués, que nous redécouvrons !

Et puis, il y a le beau visage de Jésus. C'est le visage de Dieu qui se donne à voir, visage bienveillant qui ne se dérobe pas à nous. Celui que nul ne peut voir face à face selon la Bible se donne à rencontrer en Jésus. « *C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face.* » (Psaume 26,9)

Aujourd'hui, premier dimanche sans masque à l'église depuis près de 2 ans... Et, belle coïncidence, nous entendons l'évangile affirmer de Jésus : « *l'aspect de son visage devint autre* ». Son visage donne à contempler Dieu. Son humanité ne peut plus cacher cette sève divine qui l'irrigue et le transfigure.

Mais tout visage humain est reflet du visage de Dieu. « *Quelle évidence, pourtant, que l'âme se tient sur le visage comme l'oiseau sur la branche ! L'âme a choisi le visage pour son séjour parce qu'il s'accorde parfaitement à sa délicatesse.* » (Armel Job)

Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 9, 28b-36)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.